

NOUVELLES INONDATIONS

De nouvelles et terribles inondations viennent encore dévaster notre malheureuse région.

Nous en avons cependant assez eues pour cette année.

Nous nous souvenons encore des lamentables scènes qui se sont produites au mois de juin dernier, et nous ne pensions pas qu'elles se renouvelleraient aussitôt.

Aujourd'hui, la situation est pire, et l'inondation se manifeste plus terrible.

Dès hier matin, une pluie fine et abondante s'abattait sur la région, et en quelques heures grossissait considérablement tous nos petits torrents. Toute la journée, elle ne cessa de tomber. Aussi la Vallière roulait-elle cette nuit des flots de boue, son niveau montait rapidement, et ce matin, elle débordait.

L'inondation ne commença à se produire qu'à l'entrée de la ville. En quelques instants, la promenade de la Chevalerie ne fut qu'un lac d'où émergeaient les bancs.

La rue du Jura fut envahie en même temps et la chaussée se transforma en succursale de la Vallière. L'eau atteignit même les soupiraux des caves.

Ce débouché ne suffisait pas, et le niveau montait toujours.

A 3 heures, ce matin, l'eau dépassait les ponts et se répandait sur le quai.

Au pont de la rue St-Désiré, le choc devenait terrible et le pont tremblait. Vers quatre heures, il cèda. Une large gorge se produisit, s'approfondissant peu à peu. Maintenant cette gorge a la largeur du pont et s'avance jusqu'à hauteur du pavage.

L'eau s'est répandue alors jusqu'à la Place de la Liberté et le milieu de la rue Neuve.

Pendant ce temps, M. Coulon, boucher, habitant la maison qui s'avance sur le pont de l'autre côté, s'empressait de déménager.

La police et la troupe accoururent. Par les soins de M. Sire, l'agent-voyer municipal, un barrage fut organisé aussitôt et des plantons furent placés, qui interdirent le passage sur le pont et la circulation sur le quai de la Mégisserie. A l'heure actuelle, le pont seul est interdit.

L'administration du Gaz se hâte de couper les tuyaux.

L'administration du Gaz se hâte de couper les tuyaux.

Plus loin, des dégâts sérieux se produisaient. L'eau entrainait dans les caves et culbutait les ponts.

Au Pontot, les barrières des petits ponts sont tordues, les entrepôts envahis.

Un mur de l'entrepôt d'épicerie, appartenant à M. Duhem, fut éventré. Pour le moment, il présente une gorge large de 6 mètres.

© Archives

Départementales du Jura

A cet endroit, le lit de la rivière est très resserré. L'eau, s'y engouffrant avec une force considérable, ne trouvait pas place assez vite. Aussi elle se répandit sur le quai, dans les caves, entraînant avec elle de la boue, des débris de toutes sortes, jusqu'à un énorme tronc d'arbre.

Le champ de foire fut vivement inondé et les maisons isolées.

Passant sur le pont qui réunit les deux parties du champ de foire, l'eau gagna le chemin, les caves de l'abattoir et le champ de manœuvre.

Depuis là jusqu'à Montmorot, le lit de la rivière est miné, des éboulements de murs et de terrains se sont produits et l'eau s'est répandue sur les chemins.

Les riverains éprouvent de sérieux dégâts.

A Montmorot, la situation est des plus lamentables. Tout est inondé. Les routes, les jardins, les rez-de-chaussées sont couverts, les caves sont pleines.

Fort heureusement, les précautions étaient prises dès hier et cette nuit. Aussi on n'a aucun accident à déplorer.

Plus loin, le même état se reproduit.

Toute la plaine, vue de Montciel ressemble à un grand lac jaune, d'où pointe par-ci par-là des arbres, des maisons.

Du côté de Villeneuve, l'eau a afflué considérablement, ce n'est que grâce à une trouée pratiquée dans le mur de l'Hôpital qu'on a pu donner un peu d'écoulement.

A Courbouzon, le pont de la Sorne a été complètement enlevé.

A Sellières, les maisons sont parquées.

A Passenans, et dans les environs, tout le bétail a été préservé.

Sur la ligne du chemin de fer, l'eau a enlevé, par endroits, le ballast. Les trains ont du retard.

A l'heure où nous écrivons, le niveau a sensiblement baissé. On pompe l'eau dans les caves et la circulation se rétablit sur plusieurs points.

Cette inondation a été plus violente que les précédentes : le niveau de l'eau de la Vallière s'est élevé à 60 cent. plus haut, et les vieux prétendent n'avoir jamais rien vu de pareil dans le pays.

Les pompiers, la police, la gendarmerie et la troupe ont fait tout leur devoir. Aucun accident de personnes à déplorer, fort heureusement.

© Archives

Départementales du Jura